

Chaque semaine, au moins une personne se suicide en province de Luxembourg (14 04 2015)

Chaque année, en moyenne 773 personnes mettent fin à leurs jours en Wallonie. Des différences frappantes existent entre régions : la province de Luxembourg affiche un taux de suicide particulièrement élevé.

Le taux de suicide en Wallonie dépasse la moyenne belge et est l'un des plus élevés d'Europe. C'est ce que démontrent les derniers chiffres de l'Institut scientifique de santé publique.

Taux de décès par suicide pour 100.000 habitants (moyenne pour la période 2006 – 2010) :

1. Province de Luxembourg : 25

2. Province de Namur : 24

3. Province de Liège : 24

4. Province de Hainaut : 21

5. Province du Brabant wallon : 17

Deux personnes par jour se suicident en Wallonie

Par rapport aux régions et pays voisins, le taux de suicide de la Wallonie est interpellant : il est 22% plus élevé qu'en Flandre, 28% plus élevé qu'en France, 84% plus élevé qu'au Grand-Duché du Luxembourg, 85% plus élevé qu'en Allemagne et 136% plus élevé qu'aux Pays-Bas. (source : « Association Interrégionale de Guidance et de Santé, Tendances suicidaires, recherche d'aide, attitudes et stigmatisation : Analyse des données de recherche et recommandations vers un plan de prévention du suicide pour la Wallonie, 2012 »)

Trois suicides sur quatre en Wallonie concernent les hommes. La majorité de ceux-ci se suicident entre 45 et 49 ans ; les femmes, elles, mettent fin à leurs jours le plus souvent entre 50 et 54 ans. Quant aux causes de décès, le suicide est la deuxième cause chez les 15-24 ans et la première pour les personnes âgées de 25 à 44 ans.

Il y a urgence d'opter pour une politique locale

En Wallonie, parmi les 10 arrondissements présentant les taux de suicide les plus élevés, on retrouve 3 arrondissements de la province de Luxembourg : Marche-en-Famenne, Virton et Neufchâteau.

Ces différences entre localités peuvent avoir des causes multifactorielles. La province de Luxembourg est fort étendue : il faut souvent parcourir de nombreux kilomètres pour se rendre chez un psychologue. Ceci suppose que les personnes en difficultés aient envie de pousser la porte d'un psy. Pourtant, pour beaucoup d'entre elles, les psy sont connotés négativement : « c'est pour les fous » et peu d'entre elles franchissent le pas. Par ailleurs, dans ces arrondissements de la province de Luxembourg, on retrouve davantage de personnes isolées, ce qui favorise l'émergence d'idées noires. En outre, le secteur agricole est associé, plus que d'autres, aux accidents de travail, au stress, aux suicides. Mais à nouveau, il est important de rappeler que **le suicide n'a pas de cause unique**.

Compte tenu de l'ampleur de la problématique du suicide en Wallonie et particulièrement en province de Luxembourg, **Solidaris demande aux autorités de soutenir** – à l'instar de ce qui a été fait en Flandre via le Plan d'Action Flamand de Prévention du Suicide - **le développement d'une politique de prévention du suicide cohérente et efficace au niveau provincial**.

En effet, outre la coordination wallonne, pour Solidaris, **il est indispensable qu'une action provinciale soit aussi menée afin de lutter contre le suicide**. Cette volonté d'améliorer cette situation déplorable doit se faire définissant des objectifs à court, à moyen et à long terme.

PLUS D'INFOS :

L'asbl « Un pass dans l'impasse – Centre de prévention du suicide et d'accompagnement – réseau Solidaris » s'inscrit totalement dans cette optique.

Les antennes de consultations sont accessibles sur rendez-vous à Marche-en-Famenne, à Namur, à Liège, à Charleroi, à Wavre et à La Louvière. www.lesuicide.be